

RECOMMANDATION UIT-R P.618-5

**DONNÉES DE PROPAGATION ET MÉTHODES DE PRÉVISION NÉCESSAIRES POUR
LA CONCEPTION DE SYSTÈMES DE TÉLÉCOMMUNICATION TERRE-ESPACE**

(Question UIT-R 206/3)

(1986-1990-1992-1994-1995-1997)

L'Assemblée des radiocommunications de l'UIT,

considérant

- a) que, pour planifier convenablement les systèmes de télécommunication Terre-espace, il est nécessaire que l'on dispose de données de méthodes de prévision appropriées en matière de propagation;
- b) que l'on a mis au point des méthodes qui permettent de prévoir les paramètres de propagation les plus importants, dont la connaissance est nécessaire à la planification des systèmes de télécommunication Terre-espace;
- c) que, dans toute la mesure possible, ces méthodes ont été testées par rapport aux données disponibles, et qu'elles se sont révélées être d'une précision à la fois compatible avec la variabilité naturelle des phénomènes de propagation et adéquate pour la plupart des applications actuelles en matière de planification des systèmes,

recommande

1 que l'on adopte les méthodes exposées dans l'Annexe 1 pour la prévision des paramètres de propagation aux fins de la planification des systèmes de radiocommunication Terre-espace, dans les gammes de validité respectives indiquées dans l'Annexe 1;

NOTE 1 – Pour plus d'informations concernant la planification des systèmes de radiodiffusion par satellite, ainsi que les services mobiles par satellite (maritime, terrestre et aéronautique), on peut se reporter respectivement aux Recommandations UIT-R P.679, UIT-R P.680, UIT-R P.681 et UIT-R P.682.

ANNEXE 1

1 Introduction

Quand on étudie une liaison Terre-espace pour un système de télécommunication, il faut tenir compte de plusieurs effets. Les effets de l'atmosphère non ionisée doivent être pris en considération à toutes les fréquences, mais ils deviennent critiques aux fréquences supérieures à 1 GHz environ et pour les angles d'élévation faibles. Ces effets sont les suivants:

- a) absorption par les gaz atmosphériques; absorption, diffusion et dépolarisation par les hydrométéores (gouttes d'eau et de glace en précipitation, nuages, etc.) et bruits émis par des milieux absorbants (appelés ci-après «bruit d'émission»), tous effets qui sont particulièrement importants aux fréquences supérieures à 10 GHz environ;
- b) affaiblissement des signaux, dû à une divergence du faisceau de l'antenne de la station terrienne, qui est causée par la réfraction normale dans l'atmosphère;
- c) diminution du gain d'antenne équivalent, due à une distorsion de phase dans l'ouverture de l'antenne, qui est causée par des irrégularités structurelles de l'indice de réfraction;
- d) évanouissements relativement lents dus à la courbure du faisceau, qui est causée par des variations à grande échelle de l'indice de réfraction; évanouissements plus rapides (scintillation) et variation de l'angle d'arrivée dus à des fluctuations à petite échelle de l'indice de réfraction;

- e) limitations éventuelles de la largeur de bande dues à une diffusion multiple ou une propagation par trajets multiples, en particulier dans les systèmes numériques de grande capacité;
- f) affaiblissement dû à l'environnement local (bâtiments, arbres, etc.) de la station terrienne;
- g) variations à court terme du rapport des affaiblissements aux fréquences des liaisons montantes et descendantes, qui risquent de nuire à la précision des contre-mesures prises au coup par coup pour limiter les évanouissements.

La présente Annexe traite des données de propagation nécessaires à l'étude d'un système.

La Recommandation UIT-R P.531 traite des effets de l'ionosphère terrestre et des milieux extra-terrestres ionisés qu'il peut être nécessaire de prendre en considération pour exploiter les systèmes et notamment les effets suivants:

- h) rotation du plan de polarisation (rotation de Faraday), surtout si l'on emploie la réutilisation des fréquences et une polarisation rectiligne;
- j) dispersion, qui se traduit par une différence de temps de propagation dans la largeur de bande du signal émis;
- k) augmentation du temps de propagation;
- l) scintillation, qui affecte l'amplitude, la phase et l'angle d'arrivée du signal reçu.

La présente Annexe ne considère que l'influence de la troposphère sur le signal désiré. Les questions de brouillage sont traitées dans des Recommandations et Rapports distincts, notamment:

- dans la Recommandation UIT-R P.452, le brouillage entre stations terriennes et stations de Terre;
- dans la Recommandation UIT-R P.619, le brouillage causé et subi par les stations spatiales;
- dans le Rapport UIT-R P.1010, la coordination bidirectionnelle des stations terriennes.

La dépolarisation sur le trajet constitue en apparence une exception mais, bien qu'elle n'ait d'intérêt que pour les brouillages (par exemple, entre transmissions en polarisation orthogonale), elle se rattache directement aux dégradations du signal direct copolarisé dues à la propagation.

Les informations sont plutôt classées en fonction des caractéristiques de la liaison à considérer lors de la planification réelle que du point de vue des phénomènes physiques qui provoquent les divers effets. Dans la mesure du possible, on indique des méthodes de prévision simples qui servent en pratique ainsi que leur domaine de validité. Dans la plupart des cas pratiques, ces méthodes relativement simples donnent des résultats satisfaisants en dépit de la large plage de variation des conditions de propagation (d'une année sur l'autre et d'un lieu à l'autre).

Dans la mesure du possible, les méthodes de prévision exposées dans cette Annexe ont été testées par rapport aux données mesurées extraites des banques de données de la Commission d'études 3 des radiocommunications (voir la Recommandation UIT-R P.311).

2 Affaiblissement de propagation

L'affaiblissement de propagation sur un trajet Terre-espace, rapporté à l'affaiblissement en espace libre, est la somme des différentes contributions suivantes:

- affaiblissement dû aux gaz atmosphériques;
- affaiblissement dû à la pluie, aux autres précipitations et aux nuages;
- focalisation et défocalisation;
- réduction du gain de l'antenne due au défaut de cohérence du front de l'onde;
- effets de la scintillation et de la propagation par trajets multiples;
- affaiblissement dû aux tempêtes de sable et de poussière.

Chacune de ces contributions a ses propres caractéristiques en fonction de la fréquence, de l'emplacement géographique et de l'angle d'élévation. En règle générale, à des angles d'élévation supérieurs à 10°, seuls les affaiblissements dus aux gaz atmosphériques et à la pluie et éventuellement à la scintillation, sont supérieurs à quelques dixièmes de décibels, en fonction des conditions de propagation.

(Dans certaines zones climatiques, les accumulations de neige et de glace sur les surfaces des réflecteurs et des sources d'alimentation des antennes peuvent provoquer des périodes prolongées d'affaiblissement profond, qui sont même susceptibles de dominer la distribution annuelle cumulative de l'affaiblissement.)

2.1 Affaiblissement dû aux gaz atmosphériques

L'affaiblissement dû aux gaz atmosphériques qui est provoqué entièrement par l'absorption, dépend essentiellement de la fréquence, de l'angle d'élévation, de l'altitude au-dessus du niveau de la mer et de la concentration en vapeur d'eau (humidité absolue). Aux fréquences inférieures à 10 GHz, il est normalement négligeable. Son importance augmente avec la fréquence au-dessus de 10 GHz, spécialement aux faibles angles d'élévation. Cet effet est étudié en détail dans la Recommandation UIT-R P.676.

2.1.1 Méthode de calcul de l'affaiblissement dû aux gaz

La méthode ci-dessous devrait être utilisée pour calculer l'affaiblissement médian dû à l'absorption gazeuse que l'on peut prévoir pour une valeur donnée de concentration en vapeur d'eau près du sol, ρ_w , à des fréquences allant jusqu'à 350 GHz (à l'exclusion de la bande des 57-63 GHz, pour laquelle des renseignements peuvent être trouvés dans la Recommandation UIT-R P.676).

Les paramètres nécessaires pour l'application de la méthode sont les suivants:

f : fréquence (GHz)

θ : angle d'élévation du trajet

h_s : altitude (km) au-dessus du niveau moyen de la mer du terminal de la station terrestre; si cette hauteur est inconnue, une valeur de $h_s = 0$ donnera des résultats relativement prudents

ρ_w : concentration en vapeur d'eau (g/m^3) près de la surface de la Terre (c'est-à-dire à l'altitude h_s) pour l'emplacement considéré.

En général, la valeur moyenne ou médiane de ρ_w pour un mois ou une année est introduite dans le modèle. Des valeurs médianes représentatives peuvent être obtenues à partir de la Recommandation UIT-R P.836. Des données peuvent être également recueillies auprès de certains services météorologiques nationaux. Le modèle supposant l'établissement d'un profil d'altitude moyen pour la concentration en vapeur d'eau, l'application de la méthode de calcul à des périodes inférieures à un mois risque d'entraîner des inexactitudes et n'est pas recommandée.

Etape 1: Calculer les affaiblissements linéiques à la surface de la Terre pour l'air sec, γ_o , et la vapeur d'eau, γ_w , pour la fréquence f et la concentration en vapeur d'eau, ρ_w , comme le prescrit la Recommandation UIT-R P.676.

Etape 2: Calculer les altitudes équivalentes pour l'air sec, h_o , et la vapeur d'eau, h_w , comme le prescrit la Recommandation UIT-R P.676.

Etape 3: Calculer l'affaiblissement gazeux total, A_g sur le trajet oblique à travers l'atmosphère.

– Pour $\theta > 10^\circ$:

$$A_g = \frac{\gamma_o h_o e^{-h_s/h_o} + \gamma_w h_w}{\sin \theta} \quad \text{dB} \quad (1)$$

– Pour $\theta \leq 10^\circ$:

$$A_g = \frac{\gamma_o h_o e^{-h_s/h_o}}{g(h_o)} + \frac{\gamma_w h_w}{g(h_w)} \quad \text{dB} \quad (2)$$

avec:

$$g(h) = 0,661 x + 0,339 \sqrt{x^2 + 5,5 (h/R_e)} \quad (3a)$$

$$x = \sqrt{\sin^2 \theta + 2(h_s/R_e)} \quad (3b)$$

où h doit être remplacé par h_o ou h_w suivant le cas.

Dans cette méthode de prévision, R_e est le rayon équivalent de la Terre compte tenu de la réfraction (voir la Recommandation UIT-R P.834). En général, une valeur de $R_e = 8\,500$ km est appropriée pour $h_s \leq 1$ km. (Pour $h_s > 1$ km, voir la Recommandation UIT-R P.676).

Les expressions (2) à (3b) sont des formules pratiques qui ont été tirées des formules (10) à (13b) de la Recommandation UIT-R P.676 à l'aide des approximations suivantes:

$$\cos \theta \approx 1; \quad \sin^3 \theta \ll \sin \theta; \quad h_s^2 / R_e^2 \ll 4 h_s / R_e$$

A noter que $x = \sin \theta$ pour $h_s = 0$.

2.1.2 Variabilité de l'affaiblissement dû aux gaz

Pour une fréquence donnée, la contribution de l'oxygène à l'absorption atmosphérique est relativement constante. Par contre, tant la concentration en vapeur d'eau que son profil vertical sont très variables, ce qui rend difficile le calcul de statistiques cumulatives précises de l'affaiblissement dû aux gaz atmosphériques. On peut obtenir des distributions approximatives par la méthode exposée au § 2.1.1 en utilisant des données statistiques relatives à la concentration en vapeur d'eau à la surface de la Terre et des données correspondantes pour la température à la surface de la Terre. En général, l'affaiblissement maximal dû aux gaz atmosphériques se produit pendant la saison des précipitations maximales (voir la Recommandation UIT-R P.836).

La Recommandation UIT-R P.836 contient des cartes montrant les variations saisonnières de l'humidité absolue au niveau du sol. On peut, dans la méthode ci-dessus, utiliser ces cartes pour évaluer les variations saisonnières de l'affaiblissement par temps clair.

Pour certains systèmes, les variations de l'affaiblissement atmosphérique qui est dépassé pendant de grands pourcentages du temps (en l'absence de pluie) sont importantes. Une étude des variations du niveau de bruit du ciel à 11,4 GHz, effectuée en plusieurs endroits en Europe, a démontré que les variations saisonnières du niveau mensuel médian de l'affaiblissement total ne dépassaient pas 0,1 dB et que l'affaiblissement total dépassé pendant 20% du mois le plus défavorable était compris entre 0,05 et 0,15 dB au-dessus de la valeur médiane mensuelle, suivant le lieu. On pense que ces affaiblissements sont essentiellement dus à l'absorption par la vapeur d'eau.

2.2 Affaiblissement dû aux précipitations et aux nuages

2.2.1 Prévision des statistiques d'affaiblissement pour une année moyenne

Le § 2.2.1.1 présente la méthode générale permettant de prévoir l'affaiblissement dû aux précipitations et aux nuages sur un trajet de propagation oblique.

Si on dispose de données statistiques fiables à long terme de l'affaiblissement qui ont été mesurées à un angle d'élévation et à une fréquence ou à des fréquences différents de ceux pour lesquels il faut établir une méthode de prévision, il est souvent préférable d'établir une relation pour transposer ces informations à l'angle d'élévation et à la fréquence en question, plutôt que de recourir à la méthode générale. La méthode par similitude en fréquence recommandée se trouve au § 2.2.1.3.

On peut évaluer les effets de la diversité d'emplacement à l'aide de la méthode décrite au § 2.2.4.

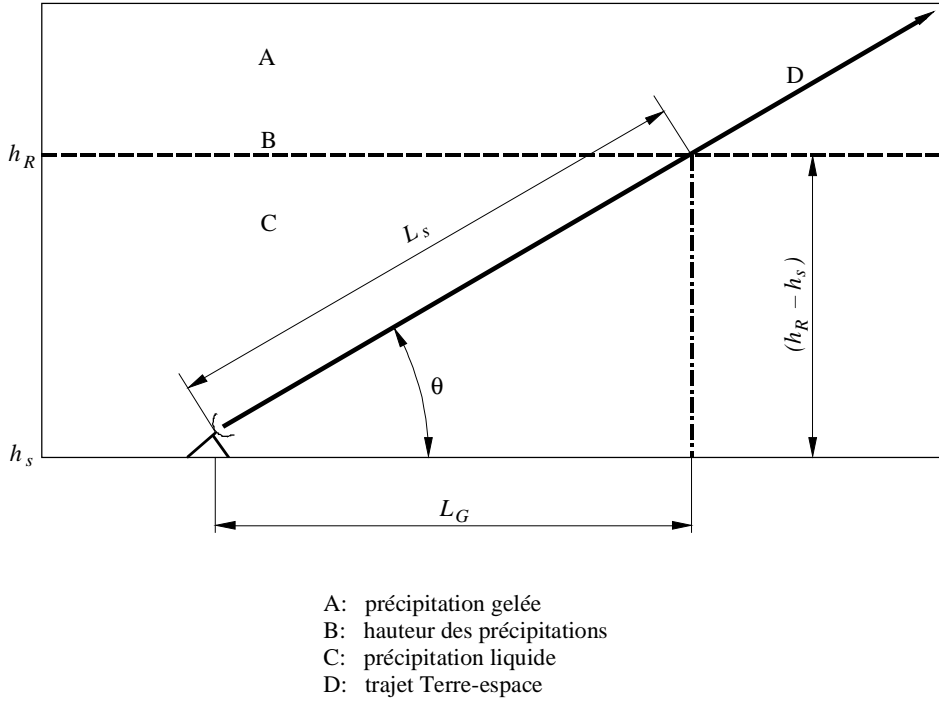
2.2.1.1 Calcul des statistiques à long terme de l'affaiblissement dû à la pluie d'après l'intensité de précipitation ponctuelle

La méthode suivante fournit une estimation des statistiques à long terme de l'affaiblissement dû à la pluie sur un trajet oblique, à un emplacement donné pour les fréquences jusqu'à 30 GHz. Elle exige les paramètres ci-après:

- $R_{0,01}$: intensité de précipitation ponctuelle pour l'emplacement pour 0,01% d'une année moyenne (mm/h)
- h_s : altitude de la station terrienne par rapport au niveau moyen de la mer (km)
- θ : angle d'élévation
- φ : latitude de la station terrienne (degrés)
- f : fréquence (GHz).

La Fig. 1 donne une représentation schématique.

FIGURE 1
**Représentation schématique d'un trajet Terre-espace donnant
 les paramètres nécessaires au processus de prévision de l'affaiblissement**



0618-01

Etape 1: Calculer la hauteur de pluie équivalente h_R pour la latitude de la station φ :

$$h_R \text{ (km)} = \begin{cases} 5 - 0,075(\varphi - 23) & \text{pour } \varphi > 23^\circ & \text{Hémisphère Nord} \\ 5 & \text{pour } 0^\circ \leq \varphi \leq 23^\circ & \text{Hémisphère Nord} \\ 5 & \text{pour } 0^\circ \geq \varphi \geq -21^\circ & \text{Hémisphère Sud} \\ 5 + 0,1(\varphi + 21) & \text{pour } -71^\circ \leq \varphi < -21^\circ & \text{Hémisphère Sud} \\ 0 & \text{pour } \varphi < -71^\circ & \text{Hémisphère Sud} \end{cases} \quad (4)$$

Etape 2: Pour $\theta \geq 5^\circ$, calculer la longueur du trajet oblique, L_s , en dessous de la hauteur de pluie, d'après la formule:

$$L_s = \frac{(h_R - h_s)}{\sin \theta} \quad \text{km} \quad (5)$$

Pour $\theta < 5^\circ$, il convient d'utiliser une formule plus précise:

$$L_s = \frac{2(h_R - h_s)}{\left(\sin^2 \theta + \frac{2(h_R - h_s)}{R_e} \right)^{1/2} + \sin \theta} \quad \text{km} \quad (6)$$

Etape 3: Calculer la projection horizontale, L_G , de la longueur du trajet oblique, à l'aide de la formule:

$$L_G = L_s \cos \theta \quad \text{km} \quad (7)$$

Etape 4: Evaluer l'intensité de pluie $R_{0,01}$ dépassée pour 0,01% d'une année moyenne (avec un temps d'intégration de 1 min). Si ce renseignement ne peut être obtenu à partir de sources de données locales, il est possible d'effectuer une estimation à partir des cartes de zones hydrométéorologiques qui figurent dans la Recommandation UIT-R P.837.

Etape 5: Calculer le facteur de réduction $r_{0,01}$, pour un pourcentage du temps égal à 0,01% correspondant à $R_{0,01} \leq 100$ mm/h à partir de la formule:

$$r_{0,01} = \frac{1}{1 + L_G/L_0} \quad (8)$$

où $L_0 = 35 \exp(-0,015 R_{0,01})$.

Pour $R_{0,01} > 100$ mm/h, utiliser la valeur 100 mm/h au lieu de $R_{0,01}$.

Etape 6: Obtenir l'affaiblissement linéique γ_R , à partir des coefficients dépendants de la fréquence, indiqués dans la Recommandation UIT-R P.838 et l'intensité de précipitation $R_{0,01}$ obtenue à l'étape 4:

$$\gamma_R = k (R_{0,01})^\alpha \quad \text{dB/km} \quad (9)$$

Etape 7: On calcule l'affaiblissement dépassé pour 0,01% d'une année moyenne à l'aide de la formule suivante:

$$A_{0,01} = \gamma_R L_s r_{0,01} \quad \text{dB} \quad (10)$$

Etape 8: On détermine l'affaiblissement dépassé pour d'autres pourcentages d'une année moyenne, entre 0,001% et 1,0% à partir de l'affaiblissement dépassé pour 0,01% d'une année moyenne en utilisant la formule:

$$\frac{A_p}{A_{0,01}} = 0,12 p^{-(0,546 + 0,043 \log p)} \quad (11)$$

Cette formule d'interpolation donne des facteurs égaux à 0,12; 0,38; 1 et 2,14 pour 1%, 0,1%, 0,01% et 0,001% respectivement.

Etape 9: Si besoin est, on peut calculer la valeur de p qui correspond à une valeur donnée de A_p en inversant la formule (11):

$$p_R = 10^{11,628 \left(-0,546 + \sqrt{0,298 + 0,172 \log(0,12 \cdot A_{0,01}/A_p)} \right)} \quad (12)$$

à condition que:

$$A_{0,01}/A_p \geq 0,15 \quad (13)$$

Lorsqu'on a expérimenté la méthode de prévision ci-dessus dans son entier en utilisant la procédure mentionnée à l'Annexe 1 à la Recommandation UIT-R P.311, les résultats ont différé entre les latitudes hautes et les latitudes basses. En ce qui concerne les latitudes au-dessus de 30°, il s'est révélé que la prévision concordait avec les données mesurées disponibles, dans une fourchette de pourcentage de 0,001% à 0,1%, avec un écart type d'environ 35%, dans le cas de mesures simultanées de l'intensité de pluie.

Cette méthode permet d'estimer les statistiques à long terme de l'affaiblissement dû à la pluie. Lorsqu'on compare les statistiques de mesure avec les prévisions, il y a lieu de tenir compte de l'assez grande variabilité des statistiques d'intensité de pluie d'une année à l'autre (voir la Recommandation UIT-R P.678).

L'affaiblissement dû aux nuages de pluie ou au brouillard de teneur en eau liquide connue peut également se calculer d'après les indications de la Recommandation UIT-R P.840. Sauf pour ceux de grande teneur en eau liquide, l'affaiblissement total dû aux nuages n'est pas important aux fréquences inférieures à 30 GHz; de toute façon, il est vraisemblable que les données statistiques mesurées en tiennent compte. Les effets des nuages de glace, de la grêle sèche et de la neige sèche sont généralement négligeables à ces fréquences.

Lorsque la fréquence augmente, l'effet des nuages devient de plus en plus important. Cependant, des mesures récentes montrent que, dans certains types de nuage (par exemple, des strato-cumulus), l'affaiblissement supplémentaire sous incidence verticale a son maximum compris entre 0,5 et 1 dB, même à 150 GHz. En revanche, des nuages ayant une forte teneur en eau liquide, tels que les cumulo-nimbus, peuvent causer un affaiblissement supplémentaire de 4 à 5 dB environ à 100 GHz et même de 8 dB à 150 GHz.

2.2.1.2 Calculs des statistiques à long terme de l'affaiblissement dû à la pluie pour les trajets non OSG

La méthode de prévision exposée au § 2.2.1.1 a été obtenue pour des applications dans lesquelles l'angle d'élévation reste constant. Pour les systèmes non OSG, où l'angle d'élévation varie, la disponibilité de la liaison pour un seul satellite peut être déterminée de la façon suivante:

- pour chaque angle d'élévation (ou gamme d'angles d'élévation), on calcule le pourcentage de temps pendant lequel le terminal de la station terrienne verra l'engin spatial;
- pour une marge de propagation donnée, on cherche à établir le pourcentage d'indisponibilité pour chaque angle d'élévation;
- pour chaque angle d'élévation, on multiplie les résultats de a) et b) et on divise le résultat par 100, pour obtenir le pourcentage d'indisponibilité du système à cette élévation;
- on additionne toutes les valeurs d'indisponibilité obtenues en c) pour trouver l'indisponibilité totale du système.

Dans le cas des constellations de satellites qui sont visibles de plusieurs emplacements et qui utilisent la diversité de trajet du satellite (c'est-à-dire la commutation sur le trajet le moins dégradé), on peut faire une approximation en partant de l'hypothèse que l'on utilise l'engin spatial ayant l'angle d'élévation le plus élevé.

2.2.1.3 Similitude à long terme en fréquence et en polarisation des statistiques de l'affaiblissement dû à la pluie

La méthode du § 2.2.1.1 peut servir à étudier la dépendance des statistiques de l'affaiblissement à l'égard de l'angle d'élévation, de la polarisation et de la fréquence et elle est, en conséquence, un instrument généralement utilisé pour le calcul de l'affaiblissement par similitude portant sur ces paramètres.

Si on dispose de données d'affaiblissement fiables mesurées sur une seule fréquence, la formule empirique suivante, qui exprime le rapport d'affaiblissement directement en fonction de la fréquence et de l'affaiblissement, permettra de procéder par similitude en fréquence sur le même trajet et dans une gamme de fréquences allant de 7 à 50 GHz.

$$A_2 = A_1 \left(\varphi_2 / \varphi_1 \right)^{1 - H(\varphi_1, \varphi_2, A_1)} \quad (14)$$

où:

$$\varphi(f) = \frac{f^2}{1 + 10^{-4}f^2} \quad (15a)$$

$$H(\varphi_1, \varphi_2, A_1) = 1,12 \times 10^{-3} (\varphi_2 / \varphi_1)^{0,5} (\varphi_1 A_1)^{0,55} \quad (15b)$$

A_1 et A_2 sont les valeurs équiprobables de l'affaiblissement supplémentaire dû aux précipitations, respectivement aux fréquences f_1 et f_2 (GHz).

Il est préférable, lorsque cela est possible, d'appliquer la méthode par similitude en fréquence fondée sur des statistiques d'affaiblissement fiables, plutôt que des méthodes de prévision reposant sur les statistiques de précipitations.

Quand la similitude en polarisation est nécessaire, il est plus approprié d'utiliser directement les paramètres k et α tels qu'ils sont donnés dans la Recommandation UIT-R P.838. Ces paramètres fournissent aussi une base radiométéorologique pour la similitude en fréquence.

2.2.2 Variations saisonnières – mois le plus défavorable

La planification des systèmes exige souvent que l'on connaisse la valeur de l'affaiblissement dépassé pendant le pourcentage du temps p_w du mois le plus défavorable. La méthode ci-après sert à estimer l'affaiblissement dépassé pendant un certain pourcentage du mois le plus défavorable.

Etape 1: Trouver le pourcentage de temps annuel, p , qui correspond au pourcentage de temps du mois le plus défavorable dont on a besoin, p_w , au moyen de la méthode proposée dans la Recommandation UIT-R P.841 et en faisant subir à p les ajustements qui y sont prescrits.

Etape 2: Pour le trajet en question, trouver l'affaiblissement A (dB) dépassé pendant le pourcentage annuel ci-dessus, p , au moyen de la méthode du § 2.2.1.1 ou à partir de statistiques d'affaiblissement mesurées ou obtenues par similitude en fréquence. Cette valeur de A est l'affaiblissement estimé pour p_w % du mois le plus défavorable.

Les courbes qui indiquent comment les valeurs pour le mois le plus défavorable s'écartent de leur valeur moyenne sont représentées dans la Recommandation UIT-R P.678.

2.2.3 Variabilité spatio-temporelle des statistiques

Les distributions mesurées de l'affaiblissement dû aux précipitations sur le même trajet à la même fréquence et avec la même polarisation peuvent varier sensiblement d'une année à l'autre. Dans la gamme de pourcentages de l'année de 0,001% à 0,1%, on observe que les valeurs d'affaiblissement à un niveau de probabilité fixé varient de plus de 20% en valeur quadratique moyenne. Si l'on utilise les modèles de prévision de l'affaiblissement ou les méthodes par similitude présentées au § 2.2.1 pour convertir les observations faites en un emplacement en estimations concernant un autre trajet au même emplacement, les variations passent à plus de 25% en valeur quadratique moyenne.

2.2.4 Diversité d'emplacement

Les cellules de pluie intense, qui donnent des valeurs d'affaiblissement importantes sur une liaison Terre-espace, ont souvent des dimensions horizontales limitées à quelques kilomètres. Les systèmes à diversité à même de réacheminer le trafic vers une autre station terrienne, ou ayant accès à un satellite doté de ressources supplémentaires à bord susceptibles d'être attribuées temporairement, peuvent améliorer considérablement la fiabilité d'un système.

Il existe deux notions pour caractériser la qualité de fonctionnement en diversité: le «facteur d'amélioration de diversité» se définit comme le rapport entre le pourcentage de temps sur un seul emplacement et le pourcentage de temps en diversité à un niveau identique d'affaiblissement. Le «gain de diversité» est la différence (dB) entre les valeurs d'affaiblissement pour un seul emplacement et en diversité pour le même pourcentage de temps. Ces deux paramètres ont une importance très grande selon la façon dont le système est conçu et les procédures de prévision relatives aux deux notions sont décrites ci-après.

Les méthodes ont été testées à des fréquences entre 10 et 30 GHz ce qui correspond à leur domaine d'application recommandé. Les méthodes de prévision de la diversité ci-dessous ne devraient être utilisées que pour des pourcentages de temps inférieurs à 0,1%. Pour des pourcentages de temps supérieurs à 0,1%, l'intensité de précipitation est généralement faible et l'amélioration apportée alors par la diversité d'emplacement n'est pas significative.

2.2.4.1 Facteur d'amélioration de la diversité

Le facteur d'amélioration de la diversité, I , est donné par la formule suivante:

$$I = \frac{p_1}{p_2} = \frac{1}{(1 + \beta^2)} \left(1 + \frac{100 \beta^2}{p_1} \right) \approx 1 + \frac{100 \beta^2}{p_1} \quad (16)$$

dans laquelle p_1 et p_2 sont les pourcentages de temps respectivement sans et avec diversité et β est un paramètre qui dépend des caractéristiques de la liaison. On peut utiliser l'approximation dans la partie droite de l'équation (16) car la valeur de β^2 est généralement faible.

A partir d'un grand nombre de mesures faites dans la bande 10-20 GHz, et principalement entre 11 et 13,6 GHz, on constate que la valeur de β^2 dépend essentiellement de la distance, d , entre les stations, mais assez peu de l'angle d'élévation et de la fréquence. On trouve que β^2 peut être exprimé par la relation empirique suivante:

$$\beta^2 = 10^{-4} d^{1,33} \quad (17)$$

La Fig. 2 montre p_2 en fonction de p_1 d'après les équations (16) et (17).

2.2.4.2 Gain de diversité

Le gain de diversité, G (dB), se calcule pour une paire d'emplacements au moyen de la formule empirique ci-dessous. Pour le calculer, on a besoin des paramètres suivants:

d : distance entre les deux emplacements (km)

A : affaiblissement dû à la pluie pour un seul emplacement (dB)

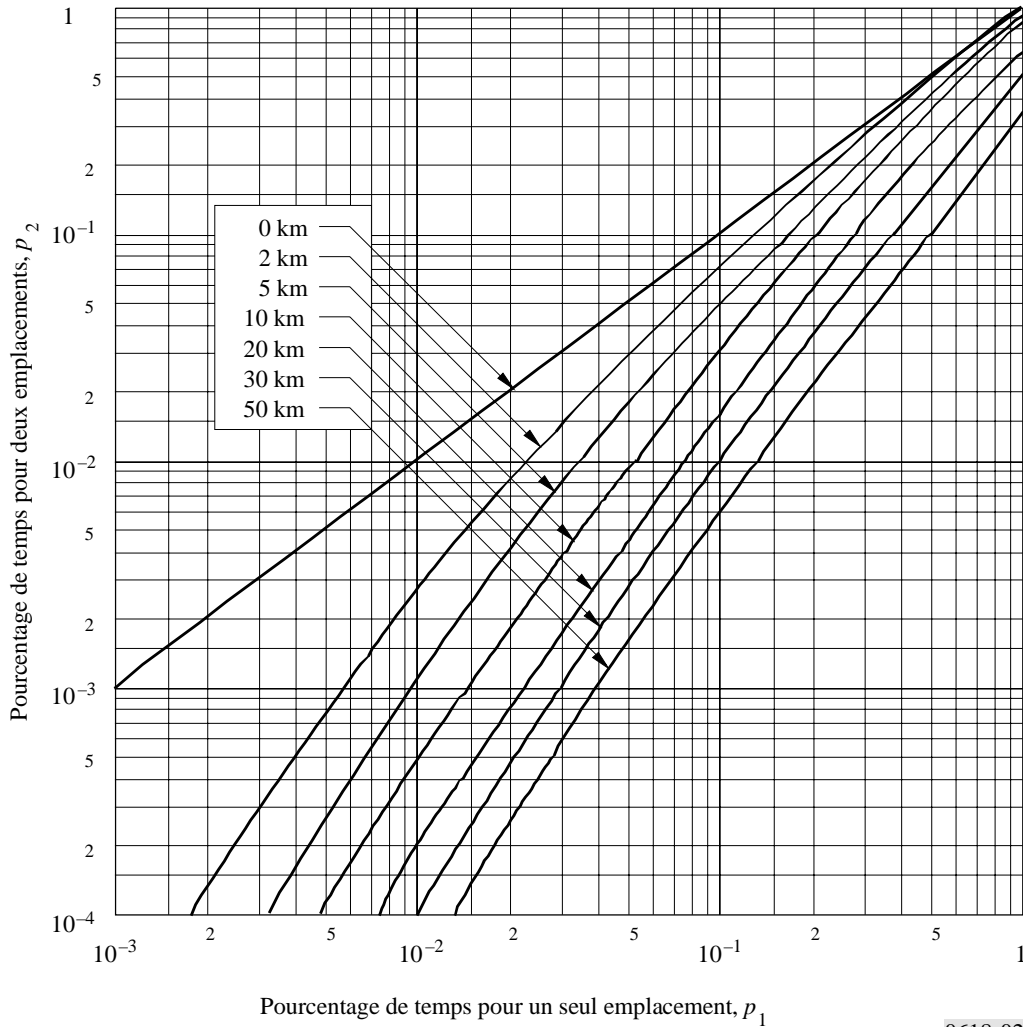
f : fréquence (GHz)

θ : angle d'élévation du trajet (degrés)

ψ : angle (degrés) entre l'azimut du trajet de propagation et la ligne de base entre les emplacements, choisi de telle sorte que $\psi \leq 90^\circ$.

FIGURE 2

Relation entre les pourcentages de temps avec et sans diversité, pour un même affaiblissement (Trajets Terre-satellite)



0618-02

Etape 1: Calculer le gain dû à l'espacement entre les emplacements au moyen de la formule:

$$G_d = a (1 - e^{-bd}) \tag{18}$$

où:

$$a = 0,78 A - 1,94 (1 - e^{-0,11 A})$$

$$b = 0,59 (1 - e^{-0,1 A})$$

Etape 2: Calculer la partie du gain qui dépend de la fréquence au moyen de la formule:

$$G_f = e^{-0,025 f} \tag{19}$$

Etape 3: Calculer la partie du gain qui dépend de l'angle d'élévation au moyen de la formule:

$$G_\theta = 1 + 0,006 \theta \tag{20}$$

Etape 4: Calculer la partie qui dépend de la ligne de base au moyen de la formule:

$$G_{\psi} = 1 + 0,002 \psi \quad (21)$$

Etape 5: Calculer le gain net de diversité sous forme du produit:

$$G = G_d \cdot G_f \cdot G_{\theta} \cdot G_{\psi} \quad \text{dB} \quad (22)$$

Lorsqu'on a testé la méthode ci-dessus par rapport à la banque de données de diversité d'emplacement de la Commission d'études 3 des radiocommunications, on a trouvé une moyenne arithmétique de 0,14 dB et un écart type de 0,96 dB avec une erreur quadratique moyenne de 0,97 dB.

2.2.5 Caractéristiques des événements de précipitation

2.2.5.1 Durée des évanouissements individuels

Les durées des évanouissements qui dépassent un niveau d'affaiblissement spécifié ont une distribution approximativement log-normale. Les valeurs médianes sont de l'ordre de plusieurs minutes. Dans la plupart des mesures pour des niveaux d'évanouissement de moins de 20 dB, aucune dépendance marquée de ces distributions à l'égard du niveau d'évanouissement n'apparaît évidente, ce qui signifie que le plus fort pourcentage de la durée totale d'évanouissements observés pour les niveaux d'évanouissement les plus faibles ou aux fréquences les plus élevées est constitué d'un plus grand nombre d'évanouissements individuels dont la durée suit plus ou moins la même distribution. Il semble qu'il y ait des écarts importants par rapport à une distribution log-normale dans le cas d'évanouissements d'une durée inférieure à une demi-minute environ. La durée des évanouissements d'un niveau spécifié semble augmenter lorsque l'angle d'élévation diminue.

Pour la planification des liaisons RNIS utilisant des satellites, il est nécessaire de disposer de données sur la contribution au temps total d'évanouissement des événements d'affaiblissement d'une durée inférieure à 10 s. Cette information s'applique particulièrement aux niveaux d'affaiblissement correspondant au seuil d'interruption, pour lesquels des événements d'une durée supérieure à 10 s contribuent à la durée d'indisponibilité du système, tandis que des événements d'une durée inférieure affectent la qualité de fonctionnement pendant le temps de disponibilité (voir la Recommandation UIT-R S.579). Les données dont on dispose indiquent que le temps de dépassement, pendant le temps de disponibilité, est de 2% à 10% du temps net de dépassement dans la plupart des cas. Cependant, quand l'angle d'élévation est petit et que les fluctuations rapides du signal dues à la scintillation troposphérique deviennent statistiquement significatives, il peut se faire que le temps de dépassement, pendant le temps de disponibilité, soit beaucoup plus long que dans le cas de plus grands angles d'élévation du trajet Terre-espace.

2.2.5.2 Vitesse de variation de l'affaiblissement (vitesse d'évanouissement)

On s'accorde généralement à reconnaître que les vitesses d'évanouissement positives ou négatives suivent une distribution log-normale et sont très voisines les unes des autres. Il n'est pas établi que la vitesse d'évanouissement dépende de la profondeur d'évanouissement.

2.2.5.3 Corrélation entre les valeurs instantanées de l'affaiblissement à différentes fréquences

Les données sur le rapport instantané des valeurs de l'affaiblissement dû à la pluie à diverses fréquences est utile pour la mise au point de toutes sortes de techniques de compensation adaptatives des évanouissements. On a constaté que le rapport de similitude en fréquence avait une distribution log-normale et qu'il était influencé par le type et la température de la pluie. Ces données révèlent que les variations à court terme du rapport des affaiblissements peuvent être notables et augmentent sans doute lorsque l'angle d'élévation du trajet décroît.

2.3 Effets dus au temps clair

Outre l'absorption atmosphérique, il est peu probable que les effets dus au temps clair, en l'absence de précipitations, causent des évanouissements profonds dans les systèmes de télécommunication spatiale fonctionnant à des fréquences inférieures à 10 GHz environ et à des angles d'élévation supérieurs à 10°. Cependant, à de faibles angles d'élévation ($\leq 10^\circ$) et à des fréquences supérieures à 10 GHz environ, les scintillations troposphériques risquent occasionnellement de dégrader sévèrement la qualité de fonctionnement. A de très faibles angles d'élévation ($\leq 4^\circ$ pour des trajets au-dessus des terres, et $\leq 5^\circ$ pour des trajets maritimes ou côtiers), les effets des évanouissements dus à la propagation par trajets multiples peuvent être particulièrement importants. En certains emplacements, les scintillations ionosphériques peuvent être considérables à des fréquences inférieures à 6 GHz environ (voir la Recommandation UIT-R P.531).

2.3.1 Réduction du gain de l'antenne due à un défaut de cohérence du front de l'onde

Le défaut de cohérence du front de l'onde incidente sur une antenne de réception est dû aux irrégularités structurelles à petite échelle de l'indice de réfraction de l'atmosphère. Outre les fluctuations rapides du signal étudiées au § 2.4 ci-après, elles causent un affaiblissement de couplage antenne/milieu qui peut être décrit comme une réduction du gain de l'antenne.

Cet effet augmente lorsque la fréquence croît et que l'angle d'élévation diminue, et il est fonction du diamètre de l'antenne. Bien qu'il n'en soit pas tenu compte explicitement dans les modèles de réfraction présentés plus loin, cet effet peut être considéré comme négligeable par rapport à d'autres.

2.3.2 Affaiblissement dû à l'élargissement du faisceau

La diminution régulière de l'indice de réfraction avec l'altitude fait que le rayon s'incurve et produit en conséquence un effet de défocalisation aux petits angles d'élévation (voir la Recommandation UIT-R P.834). Entre 1 et 100 GHz, l'ampleur de l'affaiblissement dû à la défocalisation du faisceau d'antenne est indépendante de la fréquence.

L'affaiblissement A_{bs} dû à l'élargissement du faisceau dans des conditions normales de réfraction est négligeable pour des angles d'élévation supérieurs à 3° environ à des latitudes inférieures à 53° et supérieurs à environ 6° aux latitudes plus élevées.

A toutes les latitudes, l'affaiblissement dû à l'élargissement du faisceau, pour une année moyenne et pour des angles d'élévation inférieurs à 5°, peut être obtenu par la relation:

$$A_{bs} = 2,27 - 1,16 \log (1 + \theta_0) \quad \text{dB} \quad A_{bs} > 0 \quad (23)$$

où θ_0 est l'angle d'élévation apparent (mrad) prenant en compte les effets de la réfraction. L'affaiblissement dû à l'élargissement du faisceau pour le mois moyen le plus défavorable, aux latitudes inférieures à 53°, est aussi obtenu à l'aide de la relation (23).

Aux latitudes supérieures à 60°, l'affaiblissement dû à l'élargissement du faisceau à des angles d'élévation inférieurs à 6° pour le mois moyen le plus défavorable peut être obtenu par la relation:

$$A_{bs} = 13 - 6,4 \log (1 + \theta_0) \quad \text{dB} \quad A_{bs} > 0 \quad (24)$$

Aux latitudes ψ comprises entre 53° et 60°, l'affaiblissement médian dû à l'élargissement du faisceau peut être évalué en faisant une interpolation linéaire, représentée par la relation suivante, entre les valeurs obtenues par l'équation (23) (désignées par $A_{bs} (< 53^\circ)$) et l'équation (24) (désignées par $A_{bs} (> 60^\circ)$):

$$A_{bs} = A_{bs} (> 60^\circ) - \frac{60}{7} \Delta A_{bs} + \frac{1}{7} \Delta A_{bs} \psi \quad \text{dB} \quad (25)$$

où $\Delta A_{bs} = A_{bs} (> 60^\circ) - A_{bs} (< 53^\circ)$.

2.4 Effets de la scintillation et de la propagation par trajets multiples

L'ampleur des scintillations troposphériques dépend de l'ampleur et de la structure des variations de l'indice de réfraction, s'accroît en fonction de la fréquence et de la longueur du trajet dans le milieu et décroît lorsque la largeur du faisceau de l'antenne diminue en raison de l'effet de moyenne de l'ouverture de l'antenne. Les moyennes mensuelles des fluctuations quadratiques moyennes présentent une bonne corrélation avec le terme humide du coïndice, N_{hum} , qui dépend de la teneur en vapeur d'eau de l'atmosphère. Pour des périodes d'un mois ou plus, N_{hum} peut être évalué à partir de données météorologiques obtenues à la surface de la Terre.

Pour des pourcentages de temps très faibles, ou réciproquement pour de grandes profondeurs d'évanouissement (supérieures à 10 dB), on a observé que les évanouissements, pour des angles d'élévation très faibles ($\leq 4^\circ$ et $\leq 5^\circ$ pour les zones maritimes et côtières) étaient plus profonds que ceux prévus causés par la scintillation. On a aussi observé que ces évanouissements présentaient un caractère analogue à celui des évanouissements causés par la propagation par trajets multiples sur des liaisons terrestres. Comme la distribution relative aux liaisons terrestres, la distribution pour des liaisons par satellite à angle très faible semble présenter une corrélation avec les statistiques du gradient du coïndice. La distribution globale des évanouissements présente une transition graduelle entre une distribution de scintillation pour de grands pourcentages de dépassement et une distribution d'évanouissements causés par la propagation par trajets multiples (avec une pente de 10 dB/décade) pour de petits pourcentages. Dans les méthodes décrites aux § 2.4.2 et 2.4.3, respectivement pour les parties évanouissements profonds et évanouissements peu profonds de la distribution globale, on utilise le paramètre statistique P_L du gradient du coïndice pour décrire les variations climatiques dans la distribution.

Pour les trajets maritimes et côtiers avec des angles d'élévation compris entre 4° et 5° , on appliquera les méthodes données aux § 2.4.2 et 2.4.3, ainsi que celle du § 2.4.1 et, pour l'évaluation des statistiques des évanouissements sur le trajet, on utilisera la méthode qui conduit aux profondeurs d'évanouissements les plus grandes.

La distribution nette des évanouissements due aux effets de la réfraction troposphérique, $A_{réf}(p)$, est la combinaison des effets d'élargissement du faisceau, de la scintillation et des évanouissements dus à la propagation par trajets multiples décrits ci-dessus. On peut combiner les distributions de la scintillation troposphérique et ionosphérique en additionnant les pourcentages de temps respectifs pendant lesquels sont dépassés des niveaux spécifiés d'évanouissements.

2.4.1 Calcul des statistiques mensuelles et à long terme des scintillations d'amplitude à des angles d'élévation supérieurs à 4°

Une méthode générale pour prévoir la distribution cumulative de la scintillation troposphérique pour des angles d'élévation supérieurs à 4° est donnée ci-dessous. Elle est fondée sur des moyennes mensuelles ou sur une période plus longue, de la température t ($^\circ\text{C}$) et de l'humidité relative H ; elle reflète les conditions climatiques propres à l'emplacement considéré. Etant donné que les valeurs moyennes de t et de H varient selon la saison, les distributions de la profondeur d'évanouissement dû aux scintillations font apparaître des variations saisonnières qu'on pourrait aussi prévoir au moyen des moyennes saisonnières de t et de H utilisées dans la méthode. On peut tirer des valeurs de t et de H des informations météorologiques relatives à l' (ou aux) emplacement(s) en question.

On a testé cette méthode à des fréquences comprises entre 7 et 14 GHz mais il est recommandé de l'appliquer jusqu'à 20 GHz au moins.

Pour appliquer cette méthode on a besoin des paramètres suivants:

- t : température moyenne ambiante à la surface de la Terre ($^\circ\text{C}$) à l'emplacement donné sur une période d'un mois ou plus
- H : humidité relative moyenne au sol (%) à l'emplacement donné sur une période d'un mois ou plus
- f : fréquence (GHz) où $4 \text{ GHz} \leq f \leq 20 \text{ GHz}$
- θ : angle d'élévation du trajet où $\theta \geq 4^\circ$
- D : diamètre physique (m) de l'antenne de la station terrienne
- η : efficacité de l'antenne; si on ne la connaît pas, il est prudent de prendre $\eta = 0,5$.

Etape 1: Calculer pour la valeur de t la pression de vapeur d'eau saturante e_s (kPa) que spécifie la Recommandation UIT-R P.453.

Etape 2: Calculer le terme humide, N_{hum} , du coïndice de réfraction qui correspond à e_s , t et H comme l'indique la Recommandation UIT-R P.453.

Etape 3: Calculer l'écart type de l'amplitude du signal, $\sigma_{réf}$, qui sert de référence, à l'aide de la formule suivante:

$$\sigma_{réf} = 3,6 \times 10^{-3} + 10^{-4} \times N_{hum} \quad \text{dB} \quad (26)$$

Etape 4: Calculer la longueur équivalente du trajet L d'après:

$$L = \frac{2 h_L}{\sqrt{\sin^2 \theta + 2,35 \times 10^{-4} + \sin \theta}} \quad \text{m} \quad (27)$$

où h_L est la hauteur de la couche de turbulence. On prendra 1 000 m comme valeur de h_L .

Etape 5: Estimer le diamètre équivalent de l'antenne D_{eff} , à partir du diamètre géométrique D et de l'efficacité de l'antenne η :

$$D_{eff} = \sqrt{\eta} D \quad \text{m} \quad (28)$$

Etape 6: Calculer le facteur de moyenne de l'ouverture d'antenne à partir de la formule suivante:

$$g(x) = \sqrt{3,86 (x^2 + 1)^{11/12} \cdot \sin \left[\frac{11}{6} \arctan \frac{1}{x} \right] - 7,08 x^{5/6}} \quad (29)$$

où:

$$x = 1,22 D_{eff}^2 (f/L)$$

dans laquelle f est la fréquence de la porteuse (GHz).

Etape 7: Calculer l'écart type du signal pour la période considérée et le trajet de propagation:

$$\sigma = \sigma_{réf} f^{7/12} \frac{g(x)}{(\sin \theta)^{1,2}} \quad (30)$$

Etape 8: Calculer le facteur de pourcentage de temps $a(p)$ pour le pourcentage de temps considéré p , dans l'intervalle $0,01 < p \leq 50$ à partir de la formule suivante:

$$a(p) = -0,061 (\log_{10} p)^3 + 0,072 (\log_{10} p)^2 - 1,71 \log_{10} p + 3,0 \quad (31)$$

Etape 9: Calculer la profondeur d'évanouissement dû aux scintillations pour le pourcentage de temps p à l'aide de la formule suivante:

$$A_s(p) = a(p) \cdot \sigma \quad \text{dB} \quad (32)$$

2.4.2 Calcul de la partie évanouissements profonds de la distribution des évanouissements dus à la scintillation et à la propagation par trajets multiples pour des angles d'élévation inférieurs à 5°

Cette méthode permet d'évaluer la partie évanouissements profonds (profondeur typiquement supérieure à 25 dB) de la distribution combinée $A_{réf}$ des évanouissements dus à l'élargissement du faisceau, à la scintillation et à la propagation par trajets multiples, pour le mois moyen le plus défavorable et pour l'année moyenne (les prévisions pour l'année moyenne étant déduites de celles pour le mois moyen le plus défavorable). La procédure d'interpolation donnée au § 2.4.3 pour prévoir la partie évanouissements peu profonds de la distribution est aussi fondée sur cette méthode. La procédure par étapes est la suivante:

Etape 1: Calculer l'angle d'élévation apparent θ_0 (mrad) (qui tient compte des effets de réfraction) pour l'emplacement du trajet considéré (voir la Recommandation UIT-R P.834).

Etape 2: Pour l'emplacement considéré, évaluer le facteur géoclimatique K_w applicable pour le mois le plus défavorable moyen à l'aide de la relation suivante:

$$K_w = 10^{0,1(C_0 + C_{Lat})} p_L^{1,5} \quad (33)$$

La variable p_L est le pourcentage de temps pendant lequel le gradient de coïndice dans les 100 derniers mètres les plus bas de l'atmosphère est inférieur à -100 unités N/km dans le mois qui présente la valeur de p_L la plus élevée parmi les quatre mois de février, mai, août et novembre représentatifs des saisons, dont les cartes sont données aux Fig. 7 à 10 de la Recommandation UIT-R P.453.

Exceptionnellement, seules les cartes relatives aux mois de mai et d'août devront être utilisées pour les latitudes supérieures à 60° N ou 60° S.

Les valeurs du coefficient C_0 dans l'équation (33) et leurs conditions d'application sont indiquées au Tableau 1. Le coefficient C_{Lat} de latitude ψ est donné par les relations:

$$C_{Lat} = 0 \quad \text{pour} \quad 53^\circ \text{ S} \geq \psi \leq 53^\circ \text{ N} \quad (34)$$

$$C_{Lat} = -53 + \psi \quad \text{pour} \quad 53^\circ \text{ N ou S} < \psi < 60^\circ \text{ N ou S} \quad (35)$$

$$C_{Lat} = 7 \quad \text{pour} \quad \psi \geq 60^\circ \text{ N ou S} \quad (36)$$

TABLEAU 1

Valeurs du coefficient C_0 de l'équation (33) pour différents types de trajets de propagation

Types de trajet	C_0
Trajets de propagation ⁽¹⁾ entièrement au-dessus des terres pour lesquels l'antenne de la station terrienne est à moins de 700 m au-dessus du niveau moyen de la mer ⁽²⁾	76
Trajets de propagation pour lesquels l'antenne de la station terrienne est à plus de 700 m au-dessus du niveau moyen de la mer	70
Trajets de propagation entièrement ou partiellement au-dessus de l'eau ou zones côtières à côté de telles étendues d'eau (voir ⁽¹⁾ pour la définition du trajet de propagation, des zones côtières et la définition de r)	$76 + 6r$

(1) Le trajet de propagation est la portion la plus basse du trajet Terre-espace sur laquelle les mécanismes troposphériques d'évanouissement sont supposés se produire. La longueur approximative du trajet de propagation est donnée par:

$$d_{eff} = 14\,000(1 + \theta_0)^{-1,3} \quad \text{km} \quad d_{eff} \leq 300 \text{ km} \quad (37)$$

où θ_0 est l'angle d'élévation (mrad).

Le trajet de propagation est considéré traverser une zone côtière si une section du profil du trajet (c'est-à-dire le profil de l'altitude du terrain sur une distance le long du trajet égale à celle donnée par l'équation (37)) ne dépasse pas 100 m au-dessus du niveau moyen de la mer (ou du niveau moyen de grandes étendues d'eau à l'intérieur des terres) ou bien est à moins de 50 km de la côte, et si le sol n'accuse pas d'altitude supérieure à 100 m entre le trajet de propagation et la côte.

La variable r dans l'expression de C_0 représente la fraction du trajet de propagation qui traverse une étendue d'eau ou des régions côtières adjacentes.

(2) Les trajets de propagation passant au-dessus d'un petit lac ou d'une rivière sont considérés comme entièrement terrestres. Bien que l'on puisse inclure de telles étendues d'eau dans le calcul de r , cela conduirait à une augmentation négligeable du coefficient C_0 par rapport aux valeurs terrestres non côtières.

Etape 3: Calculer le pourcentage de temps pendant lequel la profondeur d'évanouissement $A_{réf}$ (dB) est dépassée pendant le mois le plus défavorable moyen à partir de l'expression en loi de puissance:

$$p = K_w f^{0,9} (1 + \theta_0)^{-5,5} \cdot 10^{-A_{réf}/10} \quad \% \quad (38)$$

On peut aussi calculer la profondeur d'évanouissement $A_{réf}$ dépassée pendant $p\%$ du temps à la fréquence f pendant le mois le plus défavorable moyen à l'aide de la relation:

$$A_{réf} = G_w + 92 + 9 \log f - 55 \log (1 + \theta_0) - 10 \log p \quad \text{dB} \quad (39)$$

où G_w est le facteur géoclimatique logarithmique pour le mois le plus défavorable moyen donné par:

$$G_w = 10 \log K_w - 92 \quad \text{dB} \quad (40)$$

Etape 4: Calculer le pourcentage de temps pendant lequel la profondeur d'évanouissement $A_{réf}$ (dB) est dépassée pendant l'année moyenne à partir de l'équation (38) dans laquelle K_w est remplacé par K_a , où:

$$K_a = K_w \cdot 10^{-0,1 \Delta G} \quad (41)$$

avec:

$$\Delta G = -1,8 - 5,6 \log \left(1,1 \pm |\cos 2\psi|^{0,7} \right) + 4,5 \log (1 + \theta_0) \quad \text{dB} \quad (42)$$

Dans l'équation (42), on utilise le signe + pour les latitudes $\psi \leq 45^\circ$ (N ou S) et le signe - pour $\psi > 45^\circ$. On peut aussi calculer le pourcentage de temps pendant lequel la profondeur d'évanouissement $A_{réf}$ (dB) est dépassée pendant $p\%$ du temps à la fréquence f pendant l'année moyenne à partir de l'équation (39) dans laquelle G_w sera remplacé par $G_a = G_w - \Delta G$.

Les équations (38) et (39) sont valides pour les valeurs de $A_{réf}$ supérieures à 25 dB environ. Elles ont été établies à partir de données dans le domaine de fréquences de 6 à 38 GHz et pour des angles d'élévation compris entre 1° et 4° . Elles devraient être valides au moins dans le domaine de fréquences de 1 à 45 GHz et pour des angles d'élévation compris entre $0,5^\circ$ et 5° (voir la Note 1).

NOTE 1 – Des renseignements concernant des liaisons terrestres permettent de penser que les équations (38) et (39) pourraient être valides à des fréquences aussi basses que 100 MHz (voir l'équation (29) de la Recommandation UIT-R P.530).

2.4.3 Calcul de la partie évanouissements peu profonds de la distribution des évanouissements dus à la scintillation et à la propagation par trajets multiples pour des angles d'élévation inférieurs à 5°

Etape 1: Evaluer comme suit la profondeur d'évanouissement $A_{réf}$ (63%) dépassée pendant 63% du mois le plus défavorable moyen ou de l'année moyenne (représentée par A_{63}): pour les latitudes supérieures à 60° et pour le mois le plus défavorable, utiliser la relation:

$$A_{63} = 9,4 - 4,5 \log(1 + \theta_0) \quad \text{dB} \quad A_{bs} > 0 \quad (43)$$

où θ_0 est toujours l'angle d'élévation apparent (mrad). Pour les latitudes inférieures à 53°, utiliser l'expression de l'équation (23). Pour les latitudes comprises entre 53° et 60°, effectuer une interpolation linéaire comme dans l'équation (25). Pour les calculs concernant l'année moyenne, utiliser l'équation (23) pour toutes les latitudes.

Etape 2: Pour les prévisions concernant le mois le plus défavorable moyen, calculer le pourcentage de temps p_t pendant lequel la profondeur des évanouissements de $A_t = 25$ dB est dépassée dans la «queue de la distribution liée aux trajets multiples» en utilisant l'équation (38). Pour les prévisions concernant l'année moyenne, remplacer, dans l'équation (38), K_w par K_a donné par l'équation (41).

Etape 3: Calculer le nouveau pourcentage de temps p à partir de la relation:

$$p = 10^{-0,1 A_{63} + \log p_t} \quad \% \quad (44)$$

Etape 4: Calculer la valeur du paramètre q' correspondant à la profondeur d'évanouissement A_t et au pourcentage de temps p à l'aide de la relation:

$$q' = -\frac{20}{A_t} \log_{10} \left[-\ln \left(\frac{100 - p}{100} \right) \right] \quad (45)$$

Etape 5: Calculer les valeurs du facteur de forme q_t à partir de la relation:

$$q_t = (q' - 2) / \left[\left(1 + 0,3 \times 10^{-A_t/20} \right) \times 10^{-0,016 A_t} \right] - s_0 \left(10^{-A_t/20} + A_t / 800 \right) \quad (46)$$

où:

$$s_0 = -1,6 - 3,2 \log f + 4,2 \log(1 + \theta_0) \quad (47)$$

où:

f : fréquence (GHz)

θ_0 : angle d'élévation apparent (mrad).

Etape 6: Si $q_t < 0$, répéter les étapes 2 à 5 avec $A_t = 35$ dB pour obtenir la valeur définitive de q_t .

Etape 7: Pour $A_{63} < A_{réf}(p) < 25 + A_{63}$ dB, ou pour $A_{63} < A_{réf}(p) < 35 + A_{63}$ dB, selon la valeur requise pour A_t , calculer le pourcentage de temps p pour lequel la valeur de $A_{réf}$ est dépassée en utilisant la relation suivante:

$$p = 100 \left[1 - \exp \left(-10^{-q(A_{réf} - A_{63})/20} \right) \right] \quad \% \quad (48)$$

où q est aussi fonction de $A_{réf}$ et est donné par la relation:

$$q = 2 + 10^{-0,016(A_{réf} - A_{bs})} \left[1 + 0,3 \times 10^{-(A_{réf} - A_{bs})/20} \right] \cdot \left[q_t + s_0 \left(10^{-(A_{réf} - A_{63})/20} + (A_{réf} - A_{63}) / 800 \right) \right] \quad (49)$$

La valeur du paramètre q_t est celle obtenue à l'étape 5 ou 6, selon le cas.

Pour $A_{réf} \geq 25 + A_{63}$ dB, ou pour $A_{réf} \geq 35 + A_{63}$ dB selon la valeur requise pour A_t , calculer le pourcentage de temps p pour lequel la valeur de $A_{réf}$ est dépassée à l'aide de l'équation (38).

Etape 8: Pour $A_{réf}(p) < A_{réf}(63\%)$ et l'accroissement de la distribution, voir la Note 1.

NOTE 1 – L'accroissement relatif à $A_{réf}(63\%)$ s'exprime par la relation:

$$E_{réf}(p_e) = A_{réf}(63\%) - A_{réf}(p) \quad \text{dB} \quad (50)$$

On peut obtenir une approximation de cet accroissement, dépassé pendant des pourcentages p_e du temps (non dépassé pendant $p = 100 - p_e$ % du temps) en appliquant la méthode du § 2.3.4 de la Recommandation UIT-R P.530. Lorsqu'on appliquera cette méthode pour le mois moyen le plus défavorable, on calculera la profondeur d'évanouissement $A_{0,01}$ dépassée pendant 0,01% du mois moyen le plus défavorable en appliquant la formule (39) au lieu des équations relatives aux liaisons terrestres. Lorsque l'on appliquera la méthode pour l'année moyenne, on utilisera l'équation (39) dans laquelle on remplacera G_w par G_a , valeur obtenue à l'étape 4 après l'équation (39). On notera que la méthode peut prévoir un accroissement relatif erroné allant jusqu'à 78% pour $p_e = 10\%$ et 47% pour $p_e = 1\%$. On peut obtenir une précision raisonnable pour de petits pourcentages $p_e < 0,1\%$, qui sont du plus grand intérêt.

La méthode décrite aux étapes 1 à 7 est valide pour des valeurs de q_t supérieures à $-1,5$, qui couvrent pratiquement toutes les combinaisons de K , f et θ_0 les plus probables dans les cas d'exploitation. Il n'est pas recommandé d'appliquer cette méthode pour des valeurs de q_t inférieures à $-1,5$. L'affaiblissement dû à l'élargissement du faisceau discuté au § 2.3.2 est implicitement inclus dans la méthode.

2.4.4 Evanouissement combiné du signal dû à l'affaiblissement par la pluie et à la scintillation

Bien que l'affaiblissement dû à la pluie constitue l'effet dominant aux fréquences supérieures à 10 GHz, l'effet de la scintillation n'est aucunement négligeable, particulièrement pour les angles d'élévation inférieurs à 10° . Dans ce cas, l'évanouissement global du signal (dB) est estimé d'après:

$$A(p) = \sqrt{A_R^2(p) + A_S^2(p)} \quad \text{dB} \quad (51)$$

où:

A : affaiblissement total, à l'exclusion de l'absorption gazeuse (dB)

A_R : affaiblissement dû à la pluie (dB)

A_S : évanouissement du signal dû à la scintillation (dB), évalué à l'aide de l'équation (32).

2.5 Affaiblissement dû aux tempêtes de sable et de poussière

On dispose de très peu de renseignements sur les effets des tempêtes de sable et de poussière sur les signaux radioélectriques en trajet oblique. Cependant, les renseignements dont on dispose indiquent qu'aux fréquences inférieures à 30 GHz, il faut de fortes concentrations en particules et/ou des degrés d'humidité élevés pour que les effets sur la propagation soient notables.

3 Température de bruit

A mesure que l'affaiblissement augmente, le bruit d'émission augmente lui aussi. Dans le cas des stations terriennes ayant des récepteurs à faible bruit, cette augmentation de la température de bruit peut avoir des conséquences plus importantes sur le rapport signal/bruit qui en résulte que l'affaiblissement proprement dit.

La contribution de l'atmosphère au bruit d'antenne dans une station au sol peut être estimée au moyen de la formule suivante:

$$T_s = T_m (1 - 10^{-A/10}) \quad (52)$$

où:

T_s : température de bruit du ciel (K) vue par l'antenne

A : affaiblissement sur le trajet (dB)

T_m : température effective (K) du milieu.

La température effective dépend de la contribution de la diffusion à l'affaiblissement et de l'importance physique des nuages, des cellules de pluie, de la variation verticale de la température physique des sources de diffusion et, dans une moindre mesure, de l'ouverture du faisceau d'antenne. En comparant les observations effectuées à l'aide de radiomètres et les mesures simultanées de l'affaiblissement effectuées à l'aide de balises, on a établi que la température effective du milieu se situait entre 260 et 280 K en présence de pluie ou de nuages le long du trajet à des fréquences comprises entre 10 et 30 GHz.

Lorsque l'affaiblissement est connu, on peut utiliser les températures effectives des milieux suivantes pour obtenir une limite supérieure de la température de bruit du ciel aux fréquences inférieures à 60 GHz:

$$T_m = 280 \text{ K pour les nuages}$$

$$T_m = 260 \text{ K pour la pluie}$$

La Recommandation UIT-R P.372 examine en détail la question du bruit ambiant autour des stations à la surface de la Terre et dans l'espace.

Dans les systèmes de télécommunication par satellites géostationnaires, le Soleil et dans une moindre mesure la Lune sont, pour les stations terriennes, des sources importantes de bruit à toutes les fréquences et le bruit de fond galactique peut être pris en considération, car il peut avoir une importance à des fréquences inférieures à environ 2 GHz (voir la Recommandation UIT-R P.372). En outre, Cygne A et X, Cassiopée A, Taureau et la nébuleuse du Crabe peuvent contribuer à la température de bruit de fond du ciel.

Pour calculer la température de bruit de système des stations terriennes d'après les températures de brillance considérées plus haut, on peut utiliser les formules de la Recommandation UIT-R P.372.

4 Effets de la transpolarisation

Pour augmenter la capacité des systèmes de télécommunication spatiale, on emploie souvent la réutilisation des fréquences en recourant à des polarisations orthogonales. L'emploi de cette technique est toutefois limité par la dépolarisation sur les trajets de propagation dans l'atmosphère. La troposphère présente des phénomènes notables de dépolarisation divers dus notamment aux hydrométéores.

La rotation de Faraday du plan de polarisation provoquée par l'ionosphère est décrite dans la Recommandation UIT-R P.531. Elle peut atteindre 1° à 10 GHz et davantage aux fréquences inférieures. Vus de la station terrienne, les plans de polarisation tournent dans la même direction sur la liaison montante et la liaison descendante. En conséquence, il n'est pas possible de compenser la rotation de Faraday par la rotation du système d'alimentation de l'antenne si la même antenne sert à la fois à l'émission et à la réception.

4.1 Calcul des statistiques à long terme de transpolarisation due aux hydrométéores

Pour calculer les statistiques à long terme de la dépolarisation à partir des statistiques de l'affaiblissement dû à la pluie, les paramètres suivants sont nécessaires:

A_p : affaiblissement dû à la pluie (dB) dépassé pendant le pourcentage requis du temps, p , pour le trajet en question (appelé communément affaiblissement copolaire, CPA)

τ : angle d'inclinaison du vecteur champ électrique en polarisation rectiligne par rapport au plan horizontal (pour la polarisation circulaire, utiliser $\tau = 45^\circ$)

f : fréquence (GHz)

θ : angle d'élévation du trajet (degrés).

La méthode décrite ci-après pour calculer les statistiques de XPD (discrimination de transpolarisation) à partir des statistiques d'affaiblissement dû à la pluie pour un même trajet est valable pour $8 \leq f \leq 35$ GHz et $\theta \leq 60^\circ$. La méthode permettant de transposer à 4 GHz par similitude en fréquence, se trouve au § 4.3 (voir aussi l'étape 8 ci-après).

Etape 1: Calcul du terme dépendant de la fréquence:

$$C_f = 30 \log f \quad \text{pour } 8 \leq f \leq 35 \text{ GHz} \quad (53)$$

Etape 2: Calcul du terme dépendant de l'affaiblissement dû à la pluie:

$$C_A = V(f) \log A_p \quad (54)$$

où:

$$V(f) = 12,8 f^{0,19} \quad \text{pour } 8 \leq f \leq 20 \text{ GHz}$$

$$V(f) = 22,6 \quad \text{pour } 20 < f \leq 35 \text{ GHz}$$

Etape 3: Calcul du facteur d'amélioration de polarisation:

$$C_\tau = -10 \log [1 - 0,484 (1 + \cos 4\tau)] \quad (55)$$

Le facteur d'amélioration C_τ est égal à 0 pour $\tau = 45^\circ$ et atteint une valeur maximale de 15 dB pour $\tau = 0^\circ$ ou 90° .

Etape 4: Calcul du terme dépendant de l'angle d'élévation:

$$C_\theta = -40 \log (\cos \theta) \quad \text{pour } \theta \leq 60^\circ \quad (56)$$

Etape 5: Calculer le terme dépendant de l'angle d'obliquité des gouttes:

$$C_\sigma = 0,0052 \sigma^2 \quad (57)$$

σ est l'écart type équivalent de la distribution de l'angle d'obliquité de la goutte de pluie, exprimé en degrés; σ prend les valeurs de 0° , 5° , 10° et 15° pour 1%, 0,1%, 0,01% et 0,001% du temps respectivement.

Etape 6: Calcul de XPD dû à la pluie non dépassé pendant $p\%$ du temps:

$$XPD_{pluie} = C_f - C_A + C_\tau + C_\theta + C_\sigma \quad \text{dB} \quad (58)$$

Etape 7: Calculer le terme dépendant des cristaux de glace:

$$C_{glace} = XPD_{pluie} \times (0,3 + 0,1 \log p) / 2 \quad \text{dB} \quad (59)$$

Etape 8: Calcul de XPD non dépassé pendant $p\%$ du temps, comprenant les effets de la glace:

$$XPD_p = XPD_{pluie} - C_{glace} \quad \text{dB} \quad (60)$$

Dans cette méthode de prévision, dans la bande de fréquences de 4 à 6 GHz où l'affaiblissement est petit, les statistiques de A_p ne sont pas très utiles pour la prévision des statistiques de XPD. Pour les fréquences inférieures à 8 GHz, on peut se servir de la formule de similitude en fréquence du § 4.3 pour transposer par similitude à la bande de 6 à 4 GHz les statistiques de transpolarisation calculées à 8 GHz.

4.2 Statistiques conjointes de XPD et de l'affaiblissement

Pour une valeur donnée de l'affaiblissement A_p , on peut trouver un modèle de la distribution de la probabilité conditionnelle de XPD en supposant que le rapport des tensions copolaires/contrapolaires, $r = 10^{-XPD/20}$, suit une distribution normale. Les paramètres de cette distribution sont la valeur moyenne, r_m , très voisine de $10^{-XPD_{pluie}/20}$, où XPD_{pluie} est donné par la formule (58) et l'écart type, σ_r , qui prend une valeur à peu près constante, 0,038, pour $3 \text{ dB} \leq A_p \leq 8 \text{ dB}$.

4.3 Similitude à long terme en fréquence et en polarisation des statistiques de transpolarisation due aux hydrométéores

Les statistiques à long terme du rapport de discrimination XPD obtenues pour une fréquence donnée et un angle déterminé d'inclinaison du plan de polarisation peuvent être transposées à une autre fréquence et à un autre angle d'inclinaison du plan de polarisation grâce à la formule semi-empirique suivante:

$$XPD_2 = XPD_1 - 20 \log \left[\frac{f_2 \sqrt{1 - 0,484 (1 + \cos 4 \tau_2)}}{f_1 \sqrt{1 - 0,484 (1 + \cos 4 \tau_1)}} \right] \quad \text{pour } 4 \leq f_1, f_2 \leq 30 \text{ GHz} \quad (61)$$

où XPD_1 et XPD_2 sont les valeurs de XPD qui ne sont pas dépassées pour le même pourcentage de temps aux fréquences f_1 et f_2 et pour les angles d'inclinaison du plan de polarisation τ_1 et τ_2 , respectivement.

La formule (61) se fonde sur la même formulation théorique que la méthode de prévision du § 4.1 et peut être utilisée pour transposer les données de XPD, qui comprennent les effets de dépolarisation dus à la pluie et à la glace, puisqu'une dépendance en fréquence à peu près identique a été observée pour les deux phénomènes au-dessous de 30 GHz environ.

4.4 Données concernant la compensation de transpolarisation

Des expériences ont montré qu'il existe une forte corrélation entre la transpolarisation due à la pluie à 6 et 4 GHz sur les trajets Terre-espace tant à long terme que pour chaque phénomène ponctuel et il semblerait qu'il soit possible de mettre en œuvre une compensation de transpolarisation sur la liaison montante fondée sur des mesures de transpolarisation concomitantes effectuées sur la liaison descendante. Seuls des effets de déphasage différentiel étaient apparents, même pour de fortes chutes de pluie; ainsi, une compensation à un seul paramètre (c'est-à-dire le déphasage différentiel) semble suffisante à 6 et 4 GHz.

Des mesures effectuées à 6 et 4 GHz ont aussi montré que 99% des variations de XPD sont plus lentes que ± 4 dB/s ou, de manière équivalente, inférieurs à $\pm 1,5^\circ/s$ en déphasage différentiel moyen sur le trajet. A ces fréquences, la constante de temps d'un système de compensation de la transpolarisation ne doit donc être que d'environ 1 s.

5 Retards de propagation

La Recommandation UIT-R P.834 indique des méthodes radiométéorologiques pour évaluer le retard moyen ou l'erreur de distance et les variations correspondantes sur des trajets Terre-espace qui traversent la troposphère. Il faut connaître la variance du retard pour mesurer la distance d'un satellite et synchroniser les signaux numériques des systèmes de télécommunication par satellite. Aux fréquences supérieures à 10 GHz, les retards de propagation dans l'ionosphère (voir la Recommandation UIT-R P.531) sont généralement plus faibles que ceux qu'on observe dans la troposphère mais il peut être nécessaire, dans des cas particuliers, de les prendre en considération.

Pour déterminer des distances avec une précision de l'ordre du centimètre, il faut analyser avec soin les diverses contributions à l'erreur de distance. La vapeur d'eau introduit une erreur de 10 cm sur un trajet zénithal et pour une atmosphère de référence dans laquelle la concentration en vapeur d'eau au sol est de $7,5 \text{ g/m}^3$ et la hauteur d'échelle 2 km (voir la Recommandation UIT-R P.676). Cette contribution est la principale cause d'erreur, même si une atmosphère sèche ajoute une erreur de distance de 2,3 m dans le cas d'un trajet zénithal.

Pour les usages actuels des satellites de télécommunication, les retards de propagation supplémentaires qu'ajoutent les précipitations sont suffisamment faibles pour être ignorés.

6 Limitations de la largeur de bande

Au voisinage des raies d'absorption des gaz atmosphériques, la dispersion anormale entraîne de petites variations de l'indice de réfraction. Cependant, dans les bandes attribuées pour les communications Terre-espace, ces variations sont minimales et ne limitent pas la largeur de bande des systèmes.

La diffusion multiple qui se produit dans la pluie peut limiter la largeur de bande des systèmes de transmission non cohérents, du fait des variations du temps de propagation des signaux qu'elle affecte, mais dans ce cas, l'affaiblissement lui-même pose un problème beaucoup plus grave. Une étude des limitations de largeur de bande imposées par la dépendance en fréquence de l'affaiblissement et du déphasage dus à la pluie, dans les systèmes de transmission cohérents, a montré que ces limitations n'apparaissent que pour des largeurs de bande supérieures à 3,5 GHz dans toutes les conditions qui ont des chances de se rencontrer. Ces largeurs de bande sont plus grandes que toutes celles qui ont été attribuées pour les communications Terre-espace au-dessous de 40 GHz; aussi l'affaiblissement dû à la pluie a-t-il beaucoup plus d'importance que le fait qu'il dépend de la fréquence.

7 Angle d'arrivée

La question des erreurs d'angles d'élévation causées par la réfraction est traitée dans la Recommandation UIT-R P.834. Dans une atmosphère maritime tropicale, la réfraction angulaire totale (c'est-à-dire l'augmentation de l'angle d'élévation apparent) est de $0,65^\circ$, $0,35^\circ$ et $0,25^\circ$ environ pour des angles d'élévation de 1° , 3° et 5° respectivement. Dans un climat continental polaire, les valeurs correspondantes sont respectivement de $0,44^\circ$, $0,25^\circ$ et $0,17^\circ$. Les valeurs pour les autres climats se situent entre ces deux extrêmes. La variation journalière de l'angle d'élévation apparent est de l'ordre de $0,1^\circ$ (valeur quadratique moyenne) pour un angle d'élévation de 1° , mais elle diminue rapidement lorsque l'angle d'élévation augmente.

Les fluctuations à court terme de l'angle d'arrivée sont présentées dans la Recommandation UIT-R P.834. Les variations à court terme, dues aux modifications de la relation coïncidence de réfraction-hauteur, peuvent être de l'ordre de $0,02^\circ$ (valeur quadratique moyenne) pour un angle d'élévation de 1° , et, une fois encore, diminuent rapidement lorsque cet angle augmente. Dans la pratique, il est difficile d'établir une distinction entre l'effet des variations à court terme de la distribution coïncidence de réfraction-hauteur et celui des irrégularités aléatoires qui s'y ajoutent. Une analyse statistique des fluctuations à court terme de l'angle d'arrivée à 19,5 GHz pour un angle d'élévation de 48° donne à penser qu'aussi bien en angle d'élévation qu'en azimut, l'écart type des fluctuations de l'angle d'arrivée est d'environ $0,002^\circ$ pour un pourcentage de temps cumulé de 1%. Les variations saisonnières de l'angle d'arrivée suggèrent un accroissement des fluctuations en été et une diminution en hiver. La variation diurne suggère que les fluctuations augmentent pendant la journée et diminuent tôt le matin et dans la soirée.